

République Algérienne Démocratique et Populaire

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

Université d'El-Tarf

جامعة الطارف

Faculté des Lettres et des Langues

كلية الآداب و اللغات

Département de Lettres et Langue françaises

قسم الأدب و اللغة الفرنسية



MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDE DE MASTER 2

Présenté en vue de l'obtention d'un Diplôme de Master Académique

« Didactique du FLE »

THÈME

***ETUDE DE L'IMAGE COMME SUPPORT
D'ENSEIGNEMENT EN 1^{ère} ANNEE
MOYENNE***

Présenté Par : LARKAM Khadidja

Soutenu le : 12 juin 2014

Devant le jury composé de :

Président : KECIRI Rachid

Université D'El-Tarf

Examinatrice : DIB Feriel

Université D'El-Tarf

Rapporteur : DJEDID Ibtissem

Université D'El-Tarf

Année universitaire 2013-2014

Résumé

Notre recherche entend interroger la place de l'image dans le cours de FLE au collège, à partir d'une double interrogation : qu'apporte le support iconique dans une classe de langue ? Et comment s'opère le passage de l'aspect ludique de l'image à son intelligibilité et à son appropriation par les apprenants ? Pour ce faire, nous avons scindé notre mémoire en deux volets : théorique et pratique.

Nous avons, dans un premier temps, tenté de donner les différentes acceptions de l'image à travers les recherches de sémiologues et didacticiens et mis en exergue les rôles didactico-pédagogiques de tout support iconique. Dans un deuxième temps, nous avons explicité une approche pratique de l'image qui dépasse son rôle ludique pour en faire un réel support didactique qui facilite la compréhension, enclenche la production orale des apprenants et crée un réel dialogisme entre l'apprenant et le texte.

Mots-Clés: support iconique, image, élève, appropriation didactique.

Abstract:

We have devised the present memoire on two well distinct parts:

The Theoretical Part: The objective is to put in evidence different researches and domains of the visual field which is the image, enumerating the different works of semiologists and linguists and trying to draw the relation between what has been studied and how these works are put into practice in pedagogy.

The Practical Part: It is the essential part of our work, made so as to prove or disprove the hypotheses of our analysis.

Dispatching questionnaires to teachers in the middle school, and even the effective practice realized in the class were the key and delicate points of our investigation on reality where we have taken into account the utility of pictured, visual and the image in learning verbal via the non-verbal aspects.

الملخص :

قمنا بإعداد هذه المذكرة في قسمين منفصلين :

القسم النظري : وذلك بهدف تسليط الضوء على مجالات البحث في ميدان الصورة من خلال الدراسات التي قام بها اللغويين وعلماء دراسة الأعراض و اهتماماتهم المتعددة في المجال المرئي و محاولتنا بالخصوص التقريب و الربط بين وجهات النظر و مدى تطبيق تلك الدراسات في الميدان البيداغوجي .

القسم التطبيقي : وهو جوهر بحثنا من أجل تأكيد أو نفي ما افترضناه في تحليلنا الأولي ، حيث قمنا بطرح عدة أسئلة على معلمي الطور المتوسط و إجراء عملية تطبيقية في قسم ، و كانت أهم النقاط المدرجة في الإستبيان من أرض الواقع ، حيث تبين لنا بأن اللجوء إلى الصورة في الميدان البيداغوجي له فوائد متعددة ، انطلاقا من أن الصورة بإمكانها تعليم اللفظ .

Table des matières :

Introduction générale	4
Première partie : Les sous bassement théoriques	
CHAPITRE I : Le support iconique.....	
Introduction.....	6
1- Origine de l'image.....	
2- L'image.....	
3- Définition de la sémiologie.....	8
4- La sémiotique visuelle.....	9
5- L'aspect dénotatif et connotatif de l'image	
5-1- La dénotation.....	10
5-2- La connotation	
6- Le rapport texte/image.....	11
6-1- Fonction d'ancrage.....	
6-2- Fonction de relais.....	
6-3- Fonction d'accompagnement.....	12
7- L'aspect descriptif de l'image.....	
7-1- L'image fixe.....	
7-2- Le cadre.....	
7-3- La taille.....	
7-4- La coloration	13
7-5- La luminosité.....	
7-6- La composition.....	

Conclusion.....
CHAPITRE II : La pédagogie iconique	
Introduction.....	15
1- Considérations didactiques.....
2- L'image en pédagogie : un usage analytique.....	17
3- L'image « reflet » un usage possible en formation ?	18
4- L'image enrichit l'environnement pédagogique.....
5- Pourquoi l'image en classe des langues ?.....	19
6- Lire une image, c'est lui donner un sens
Conclusion	20
DEUXIEME PARTIE : Le cadre expérimental.....	
CHAPITRE I : Considérations méthodologiques.....	
Introduction.....	21
1- La pédagogie du projet
2- La séquence.....	22
3- L'objectif.....
4- Les finalités d'utilisation du visuel en classe
5- Les différents moments d'une séance d'expression orale.....	23
6- Expression orale par l'image.....	24
7- Intérêt pédagogique.....
8- Démarche et outils d'évaluation de l'expression de l'oral
CHAPITRE II : Description du protocole expérimental	
Introduction.....	25
1- Présentation de l'établissement.....
1-1- Les apprenants.....
1-2- La classe.....

Présentation de la leçon.....	
2- Compétence linguistique	
3- Les objectifs de cours.....	
4- Déroulement pédagogique.....	26
5- Synthèse orale.....	33
Conclusion	
Conclusion générale	34
Référence bibliographique	
Bibliographie	36
I- Ouvrages.....	
II- Documents pédagogiques	
III- Mémoires consultés.....	
Annexes	

INTRODUCTION GÉNÉRALE :

Apprendre une langue, c'est acquérir une richesse supplémentaire et s'ouvrir sur d'autres horizons, personnels et professionnels; dans l'enseignement cela permet aux apprenants d'être en contact avec le monde et pour pouvoir leur transmettre un savoir, il est nécessaire de bien préciser leurs besoins, en plus précisément les moyens didactiques : textuels, visuels, ou encore sonores, etc. tous ces outils jouent un rôle primordial dans l'enseignement/apprentissage.

De nos jours, parmi les outils pédagogiques utilisés, l'image prend de plus en plus une place considérable, dans la mesure où les sociétés reposent et se fondent sur le visuel pour communiquer, cela a une répercussion directe sur les apprenants et l'apprentissage, et la didactique puise aujourd'hui dans le pictural pour élaborer de nouvelles méthodes et pédagogies d'apprentissage et cela dans tous les domaines, les langues étrangères n'échappent pas à cette nouvelle tendance, Toutes les études le démontrent sans la moindre ambiguïté. L'école peut-elle ignorer aujourd'hui le fait visuel ? Assurément non, pour au moins trois raisons :

La première est que le développement massif de la scolarisation et la volonté évidente de poursuivre des études longues ont obligé à reconsidérer les méthodes d'enseignement. La part du budget de l'Etat et des collectivités territoriales consacrée à l'éducation ne peut pas s'étendre au-delà de certaines limites ; il convient donc d'améliorer l'efficacité de l'enseignement en dépensant mieux. L'image l'un des moyens pour y parvenir, sans être pour autant la panacée.

La seconde raison est que l'image est peut être exploitée comme un instrument pédagogique puissant. De démiurge imposé et dominateur, l'image se transforme en un instrument maîtrisé. La troisième raison, avec le développement de la technologie aujourd'hui, l'image occupe une place très importante dans notre société en termes d'impact et de diffusion.

L'image, on en voit partout, dans les rues, sur les panneaux publicitaires, à la télévision, dans les médias, dans les dessins animés surtout, et l'apprenant ne reste pas indifférent à ce foisonnement d'objets, de couleurs. Il passe même à la reproduction. Il dessine des objets qu'il ne sait pas nommer faute d'outils linguistiques. Dire que la compétence visuelle chez l'enfant est beaucoup plus développée que la compétence linguistique, parce que l'image est plus facile à décrypter et aussi plus fiable. On fait beaucoup plus confiance aux yeux qu'à

N'importe quel autre sens. L'image étant avant tout un mélange de couleurs, elle attire l'apprenant afin qu'il s'exprime avec plaisir, parce qu'elle arrive plus facilement au cerveau.

Le domaine de l'enseignement du français a fait apparaître la nécessité de trouver de nouvelles procédures pour développer les compétences de communication des apprenants afin d'améliorer l'apprentissage d'une langue étrangère. L'image est certainement l'un des moyens didactiques le plus

intéressant pour l'apprentissage des langues vivantes parce qu'elle révèle la dimension cachée du langage ainsi que la complémentarité des codes utilisés lors de la communication.

Dans ce travail de recherche nous traiterons un support visuel qui a été toujours présent dans la classe des langues étrangères. De ce fait, l'utilisation de documents iconographiques dans l'enseignement/apprentissage du français pour des sujets non natifs assure la médiation entre l'enseignant, l'apprenant et l'objet d'apprentissage qu'est la langue française. Cela contribuerait efficacement à la facilitation du processus de mémorisation et de compréhension des mots. L'image constituerait de ce fait un support médiateur très efficace dans le processus d'enseignement/apprentissage du lexique de la langue française, notamment le lexique caractérisé par une certaine abstraction.

Cela nous incite à poser la problématique suivante : L'image comme outil didactique peut-elle s'avérer intéressante dans le cadre d'enseignement /apprentissage du F.L.E ?

Pour entamer ce travail de recherche, nous partons des hypothèses suivantes :

- 1- La première hypothèse est : Le recours à un support visuel, l'image fixe dans les pratiques pédagogiques constitue une technique efficace et performante facilitant l'acquisition du lexique d'une langue cible, le français.
- 2- La seconde hypothèse est : L'intégration massive de cet instrument en classe de langue fournit une alternative efficace et fiable quand la langue reconnaît ces limites en face d'un public dont le français n'est pas la langue de communication, et transforme le son ou le mot, en objet visible, palpable et donc assimilable.

Au terme de ce travail de recherche, nous tenterons de confirmer nos hypothèses par la pratique d'une expérience sur un échantillon représentatif d'apprenants de 1^{ère} AM. Pour qu'on puisse montrer que les images ont un impact plutôt positif sur nos apprenants.

A travers ce travail de recherche, nous tenterons donc de montrer la place qui devra revenir à l'image dans la classe de F.L.E. Nous essayerons de démontrer son efficacité, sa vulnérabilité en tant qu'un outil didactique par excellence, on va montrer comment l'articulation de supports image différents permet, sous une forme ludique et créative.

Ce travail de recherche articulera deux parties : Une partie théorique descriptive, analytique et évaluative, on va définir l'image dans tous les domaines, et on va expliciter deux domaines qui ont un rapport avec l'image (la sémiologie et la pédagogie). Dans la partie pratique, nous essayerons d'analyser le manuel scolaire afin d'analyser les images proposées dans chaque activité.

PREMIERE PARTIE
LES SOUS BASSEMENTS
THÉORIQUES

CHAPITRE I

LE SUPPORT ICONIQUE

Introduction :

Pour commencer cette recherche, nous avons choisi un domaine de référence celui de la sémiologie, qui formerait une partie de la psychologie sociale, « Le terme sémiologie a été créé par Émile Littré et pour lui, il se rapportait à la médecine¹ ». Il a ensuite été repris et élargi par Ferdinand de Saussure, pour qui la sémiologie est « la science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale² ». C'est-à-dire, le signe ne peut prendre sa valeur que dans la société. Le terme sémiotique, inventé par Charles Sanders Peirce quelques années auparavant, recouvre la même idée et est utilisé le plus fréquemment en dehors de France. Toute science étudiant des signes est une sémiologie. Le terme est donc utilisé dans plusieurs disciplines.

Cette discipline a pour but d'étudier les structures sémiotiques ayant pour fonction la communication, c'est la science des significations, parce qu'elle nous fait comprendre en quoi consiste les signes. Donc, la sémiologie est la science des signes.

1- Origine de l'image :

« Notre enfance nous a aussi appris que nous pouvions être sage comme des images. L'image alors, c'est précisément ce qui ne bouge pas, ce qui reste en place, qui ne parle pas³ ».

L'image a été toujours utilisée depuis longtemps à l'école, qui a pour objet de nous faire comprendre la réalité et la vérité, parce qu'elle se trouve rattachée au fait humain et naturel tant qu'elle est si puissante et envahissante, et qu'elle fait partie de la vie quotidienne de chacun. Pour Martine elle s'apparente au domaine des réalités religieuses, à cette époque elle était la figure des dieux des héros et des morts, elle s'apparente aussi au mythe, à la fable ou encore à la fiction. Sinon elle a fondamentalement un rapport avec l'art.

2- L'image :

Le terme "*image*" est largement employé aujourd'hui, il recouvre la plus grande variété de supports et d'orientations parce qu'elle est omniprésente presque dans toutes les activités quotidiennes et surtout scolaires, elle sert à communiquer entre les objets et les phénomènes de la nature.

Les plus anciennes définitions de l'image, donnée par Platon, nous détrompe : « J'appelle images d'abord les ombres ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux, ou à la surface des corps opaques, polis et brillants et toutes les représentations de ce genre⁴ ».

Selon le dictionnaire Le Petit LAROUSSE 2004 :

¹ - Terme de médecine. Partie de la médecine qui traite des signes des maladies. In *Dictionnaire de Médecine*, 1985.

² - *Cours De Linguistique Générale*, p.33.

³ - Martine JOLY, *Introduction à l'analyse de l'image*, Editions Nathan, Paris, 1993, p.11.

⁴ - Idem. P, 08.

- « Image (latin *imago*) :
- ✓ Représentation d'un être ou d'une chose par les arts graphiques ou plastiques, la photographie, le film, etc.
- ✓ Représentation imprimée d'un sujet quelconque.
- ✓ Image populaire, ou image d'Epinal : estampe, puis image photomécanique à usage populaire, de style naïf, dont Epinal a été le principal centre de fabrication au XIXe s; présentation naïve, simpliste d'un évènement, d'un fait.
- ✓ Au figuré : ce qui reproduit, imite ou évoque quelque chose. Cet enfant est l'image de son père. Elle est l'image même de la réussite.
- ✓ OPTIQUE, TECHNIQUE : Ensemble plan de points ou d'éléments (pixels) représentatifs de l'apparence d'un objet, formés à partir du rayonnement émis, réfléchi, diffusé ou transmis par cet objet.
- ✓ Spécialement : Représentation d'un objet matériel donnée par un système optique.
- ✓ Représentation mentale d'un être ou d'une chose.
- ✓ Image de marque : notoriété et perception qualitative dans le public d'une marque, d'un organisme, d'une personnalité.
- PSYCHOLOGIE :
- ✓ Image mentale : représentation psychique d'un objet absent.
- ✓ Image du corps : représentation que l'individu a de son propre corps (à distinguer du schéma corporel dont la base est neurologique).
- ✓ DROIT : Droit à l'image : protection des personnes contre l'usage abusif de photographies ou de films les représentant sans leur accord⁵ ».

Alors l'image est un support de communication visuelle, elle est puissante et vague par ses pouvoirs, ses rôles, et ses limites. Ce support didactique n'est pas le même pour chacun, en d'autres termes l'image s'interprète de différentes manières. Toute image est une représentation des différents types de signes.

En 1964 Roland Barthes ajoute que l'image livre trois messages :

- ✓ Un message linguistique : une légende accompagnée de l'image dans le but de donner une idée générale de ce qu'elle apporte cette image.
- ✓ Un message iconique codé : se sont principalement les signes codés dans l'image qui demandent d'être décodés implicitement.
- ✓ Un message iconique non codé : tout ce qui est présenté dans l'image explicitement et qui est tellement claire.

⁵ - Dictionnaire, *Le Petit Larousse*, 2004, version CD-ROM.

L' « image est un mot » et « ce mot regardé comme tel est une image ⁶ ».

Notons que l'icône permet la distance citoyenne, exerce une capacité d'analyse dans un mode de perception globale où immédiateté rime avec vérité. L'image aiguise le sens esthétique. Sa grande généralité témoigne d'un changement dans le monde éducatif. La question n'est plus d'intégrer des techniques ou des supports nouveaux (télévision, vidéo, informatique, qui renvoient à autant d'échecs), mais de pratiquer un nouveau langage, ce qui nous situe au cœur du propos pédagogique, la maîtrise des langages.

Donc, l'image est l'un des moyens utilisés dans l'apprentissage des langues. Comme tout langage, elle représente un ensemble de symboles ou d'informations à transmettre, chacun de ces symboles est chargé de sens, de nouvelles cultures, peut être de civilisations. Elle a un pouvoir remarquable qui a pour but la communication ou une lecture visuelle analytique.

L'analyse sémiotique des messages visuels consiste à identifier les différents types de signe, identifier leurs organisations (les intentions de l'émetteur), afin de repérer une interprétation globale de l'objet présenté dans l'icône.

3- Définition de la sémiologie :

C'est la science générale de tous les systèmes de communication, elle représente un apport durable pour toutes les autres sciences humaines, comme la théorie de la connaissance ou l'épistémologie.

Cette discipline a pour but de savoir si tel signe est un langage, c'est-à-dire si ce signe fait communiquer quelqu'un avec quelqu'un, pourquoi et comment ?

La sémiologie selon Ferdinand de Saussure est la science qui étudie les signes. Elle est aussi la science de la manière de communiquer entre les hommes que soit avec du linguistique ou de l'iconographique.

La linguistique c'est tout ce qui relève du langage, de la parole et de l'icône alors que l'iconographique a trait au dessin, à l'image. Cette dernière n'est autre qu'un signe visuel et mental d'une chose. L'image peut être naturelle comme l'ombre ou le reflet et artificielle comme la peinture et la photographie.

L'image, on peut la voir quand il s'agit de peinture de photographie ou autre, mais elle peut être aussi un concept une idée, quand il s'agit d'une métaphore par exemple. C'est un modèle dans le cas de la ressemblance et symbolique dans le cas des différentes significations et interprétations.

On peut dire que la sémiologie englobe la linguistique, cette dernière est considérée comme la description de tous les signifiants quel que soit leurs significations.

⁶ - GERVEREAU, Laurant. *Voir comprendre et analyser les images*, p.09.

Ce qu'on peut ajouter pour montrer la différence entre la sémiologie et la linguistique, c'est que la sémiologie présente tous ce qui peut communiquer comme message verbal ou non verbal tel que les mimiques ou l'image de toutes sortes, tandis que la linguistique c'est le langage donc c'est le verbal.

La sémiologie, telle que l'avait rêvée Saussure, est la science générale des signes, c'est-à-dire de tous les systèmes de communication distincts des langues naturelles.

Donc la sémiologie étudie le sens du signe, c'est-à-dire la valeur abstraite d'un signe dans un contexte unique, mais elle ne s'intéresse pas seulement aux mots mais également de tout types de signe ou de symbole. Elle a plusieurs sous disciplines comme la sémantique, la pragmatique, la syntaxe... etc.

4- La sémiotique visuelle :

Ce qu'on veut dire par la sémiotique visuelle, c'est qu'elle représente tous ce qui est en relation avec l'icône ou encore avec la vision, donc l'œil au premier lieu, sachant que tous ce qui nous entoure communique, et nous savons tous que les yeux ont un point focal instinctif, et nous pouvons généralement définir et même comprendre ce qu'on voit dans une image.

L'influence de l'image est surtout psychologique, ses couleurs et ses formes sont des stimulants qui visent à motiver ou attirer notre appareil psychique. C'est-à-dire quand on reçoit ou quand on aperçoit un phénomène visuel, ce sont toutes nos facultés cérébrales comme la mémoire et l'intelligence, qui entrent dans une interaction afin de décoder le message visuel.

De plus, pour bien saisir la sémiologie de l'icône, nous nous sommes référés à des théories de la sémiologie visuelle, car l'image parle, exprime des choses et inclut divers signes plastiques, qui constituent un message bien précis à décoder. Or, c'est une forme symbolique mixte qui se compose à la fois d'images, de couleurs et graphiques ou de signes, ayant pour but de transmettre une information complète. Le développement de la sémiologie a connu l'émergence de deux sous disciplines, celle de la signification et celle de la communication, tout en faisant la distinction entre deux fonctions : la communication de la signification.

5- L'aspect dénotatif et connotatif de l'image :

Apprendre à lire une image, cela ne signifie pas uniquement apprendre à déchiffrer tous les détails qu'elle contient ou à identifier sa signification première et littérale (dénoter), mais encore à découvrir, par-delà, une signification au deuxième degré (connoter).

L'image est très riche en matière de significations, elle véhicule des sens connotés et dénotés.

5-1- La dénotation :

Dénoter dans le dictionnaire c'est donner le sens conventionnel du mot, connu par tout le monde, c'est la signification du mot du dictionnaire. C'est de même pour l'image, la dénotation dans le cas de l'image est celui de donner une signification de ce que l'on voit dès la première confrontation avec l'image. C'est la réalité nue que l'on aperçoit, c'est l'objectivité dans la lecture première. L'image dans le cas de la dénotation ne fait que percevoir l'état pur de ce que l'on perçoit. C'est le degré zéro de la compréhension. En fait quiconque peut visionner le référent de l'image, car c'est compréhensible et accessible pour tout le monde. En quelque sorte il s'agit de se référer à la réalité, le réel est enregistré tel qu'il est dans l'image.

Le référent de l'image est dénoté de sorte a prouvé cette réalité, et qu'il existe vraiment mais Roland Barthes se permet de dire que la dénotation peut être utopique, car parfois en interprétant dénотative ment une image on peut tomber dans l'interprétation, alors que l'on se rend pas compte.

C'est la raison pour laquelle il faut être vigilant en dénotant une image pour une première analyse, sinon on tombe dans l'interprétative et ce ne sera plus de la dénotation, mais on passe carrément à la connotation.

5-2- La connotation :

Connoter comme le stipule le dictionnaire est : donner le sens figuré du mot, ou les différents sens qu'il peut prendre dans un contexte, une situation ou un corpus donné.

Comme le mot, qui n'a de sens que dans une situation précise, l'image aussi peut selon le niveau connotatif présenter diverses interprétations.

L'image, plus que le mot, présente des significations variées selon celui qui la regarde et qui l'observe, donc des significations multiples qui viendront s'ajouter au sens premier dénoté.

La signification que l'on donne à l'image va au delà de ce que nous avons vu dès le premier contact. On doit chercher la signification au delà de l'évidence, sachant que l'évidence c'est ce que dénote l'image mais au delà de l'évidence se sont les différentes interprétations que présente l'image : le niveau connotatif.

Les significations secondes sont le propre de l'interprétation d'une image. L'image en elle-même nous montre sa diversification sémantique. Par exemple : je vois un soleil. Le soleil a une définition physique que l'on peut trouver dans le dictionnaire. C'est sa dénotation.

Mais par association d'idées, le soleil évoque aussi la chaleur, les vacances, le camping, la plage, le bronzage... etc. Ce sont les connotations, elles sont évidemment subjectives.

Il est communément admis que les images sont des repères qui permettent de comprendre et de construire des énoncés, en pragmatique, on appelle ça l'acte illocutoire, c'est l'art de faire parler les images, en les adaptant aux actes de langage.

La polysémie des images implique en effet qu'elle ne signifie rien en dehors d'un contexte et d'une démarche interprétative, c'est-à-dire que leur lecture relève d'une approche que l'on peut qualifier de pragmatique (de l'implicite), cette pragmatique doit être une pragmatique interprétative, en essayant de décoder les indices perçus, mais il faut apprendre à regarder, à intégrer des Hypothèses d'individualisation interprétatives, pour un apprenant s'il suit cette approche, il va Développer sa capacité langagière, qui va le rendre objectif afin de construire le sens voulu.

6- Le rapport texte/image :

L'image n'a jamais eu un statut dévalorisé par rapport à l'écrit, pourtant la culture scolaire est basée sur l'écrit, Plusieurs supports sont proposés au service de l'enseignant mais l'utilisation de cet outil de travail est jugé intéressant parce qu'il y a des activités des tâches qui semblent facilitées lorsque le visuel est présent au sein de la classe.

Nous savons tous que l'image contient un message à transmettre, un message pour autrui, elle est expressive, informative et donc communicative, ce message contient plusieurs signes, nous les considérons comme un langage qui renvoient à une idée bien précise. Barthes distingue trois fonctions principales du message linguistique par rapport à celles d'un message iconique.

6-1- Fonction d'ancrage :

« La fonction d'ancrage consiste à arrêter cette « chaîne flottante du sens » qu'engendrerait la nécessaire polysémie de l'image, en désignant « le bon niveau de lecture », quoi privilégier parmi les différentes interprétations que peut solliciter l'image seule ⁷».

Cette fonction est basée beaucoup plus sur le texte, celui-ci ajuste le bon niveau de perception de l'ensemble, elle oriente la compréhension du message, la parole aide justement à identifier le côté sémantique de l'icône. C'est la fonction la plus fréquente du message linguistique.

6-2- Fonction de relais :

« La fonction de relais se manifesterait, quant à elle, lorsque le message linguistique viendrait suppléer des carences expressives de l'image, prendre son relais. En effet, malgré la richesse expressive et communicative d'un message visuel... il y a des choses qu'il ne peut pas dire sans recours au verbal ⁸».

Nous pensons que cette fonction montre que le texte et l'image se complètent et se poursuivent. On fait appel aussi aux indicateurs de temps et de lieu, les idées et les paroles des personnages

⁷ - Martine JOLY, *Introduction à l'analyse de l'image*, Editions Nathan, Paris, 1993, p.96.

⁸ - Idem.

présentés dans l'image, selon Barthes, c'est une forme de complémentarité entre le verbal et le non-verbal (image et texte) comme c'est le cas dans les affiches publicitaires. C'est la fonction la plus rare.

6-3-Fonction d'accompagnement :

L'image est expressive, de plus on ne peut nier que la parole aussi passe rapidement au cerveau, mais quand les deux s'unissent cela assure l'aspect narratif du contenu, prenons l'exemple de la bonde dessinée qui a un double pouvoir, quand tout est visuel avec un message linguistique et l'enchaînement des événements ou d'actions du contenu tout cela permet également aux apprenants de comprendre l'histoire.

Malgré qu'on prône l'utilisation de l'écrit (message) en contexte scolaire, l'image reste un moyen pédagogique interactif recommandé pour la transmission de l'idée.

Nous ajouterions que plusieurs supports sont proposés au service de l'enseignant, mais l'utilisation de cet « **outil didactique** » est jugé intéressant parce qu'il y a des activités qui seront à la portée des apprenants en se référant au visuel.

7- L'aspect descriptif de l'image :

7-1 - L'image fixe :

L'objectif d'une communication fondée sur l'image est de marquer la sensibilité et l'attraction. La performance d'une image dépend de plusieurs aspects, il est indispensable pour bien comprendre l'importance du champ de connaissance que doit maîtriser l'enseignant avant d'engager un travail sur l'image en classe.

7-2- Le cadre :

« Toute image a des limites physiques qui sont, selon les époques et les styles, plus ou moins matérialisées par un cadre, même s'il n'a pas toujours existé ⁹»

Le cadre peut avoir des motifs qui aident à faciliter le message, c'est la limite de la représentation.

7-3- La taille :

« Est la première sensation que procure une image. Choisir la dimension d'une image, c'est fixer à l'avance un certain type de relation entre cette image et le spectateur. Si l'image est gigantesque, elle provoque une sensation d'écrasement. Si elle est petite, le spectateur la domine ; elle contient implicitement les notions d'appropriation, d'intimité, de secret ¹⁰».

⁹ - CF. « Rhétorique et sémiotique du cadre », in *Traité du signe visuel*, op. Cit. Isabelle Cahn, *Cadres des peintres*, Hermann, 1989.

¹⁰ - Alain JOANNES, *Communiquer par l'image*, 2^{ème} Edition Dunod, Paris, 2008, p, 06

Ici il y a un lien entre le spectateur et le coté extérieur de l'image, selon sa taille grande ou petite seul ce qui la voit peut l'interpréter.

7-4- La coloration :

« Installe une atmosphère qui est déjà un message bien avant que soient perceptibles les valeurs symboliques de chaque teinte. Une image qui comporte beaucoup de couleurs dit qu'elle est à la fois luxuriante et complexe. Ce qui implique appétence ou fatigue visuelle, fascination ou méfiance ¹¹».

Donc toute image installe une atmosphère codée, quand on trouve une image trop colorée, c'est qu'elle est complexe qui fatiguent les yeux, mais elle peut avoir une autre signification comme le dynamisme par exemple. Les couleurs déclenchent nos sensations et assurent une meilleure visibilité.

7-5- La luminosité :

« Renvoie aux expériences primaires du jour et de la nuit, du clair et du sombre. A ces expériences sont associés le visible et l'invisible, l'évidence et le mystère. Envisager une image lumineuse, c'est déjà injecter un contenu rassurant, attractif ; prévoir une image glauque, c'est lui affecter un message d'angoisse ¹²».

Une image claire crée une sensation naturelle, une image lumineuse est attirante, car elle facilite l'assimilation du message.

7-6- La composition :

« La représentation d'un sujet volumineux enserré dans les limites de l'image provoque une sensation d'étouffement. Une composition factionnée et chaotique oscille entre la prolifération et le grouillement. Une perspective large et aérée est, au contraire, associée à l'idée d'aspiration ¹³».

Nous ajouterons qu'elle peut être découpée en deux parties, c'est l'organisation de l'espace même à l'intérieur du cadre. Elle rassure le regard.

Conclusion :

Dans ce chapitre nous sommes limités les principaux concepts de base, nous avons parlé brièvement du signe pour ne pas aller trop loin dans notre recherche, en mettant l'accent beaucoup plus sur l'image en tant que signe visuel propre qui a servi l'apprentissage d'une langue étrangère par leurs couleurs, leurs formes, et leurs décors.

¹¹ - Ibid.

¹² - Ibid.

¹³ - Ibid.

« En effet pour se faire mieux comprendre, ou pour faire chanter la langue, on peut encore s'exprimer par images ¹⁴».

L'expression par image est une autre manière pour passer le message, seulement y a des sentiments qu'on ne peut dessiner, dans certains cas, elle peut être plus expressive que la parole d'où l'expression « l'image parle d'elle-même ». Donc si l'image parle c'est pour exprimer quelque chose.

¹⁴ - Martine JOLY, *Introduction à l'analyse de l'image*, Editions Nathan, Paris, 1993, p. 15.

CHAPITRE II

LA PÉDAGOGIE ICONIQUE

Introduction :

Notre deuxième domaine de recherche c'est bien la pédagogie, le débat sur l'utilisation de l'icone scolaire apparait parfois comme confus et passionné : les rapports sur ce thème se sont multipliés, ils ont parfois conduit le ministère de l'Education nationale à créer des missions, afin de sensibiliser les enseignants à l'usage de ce moyen didactique jugé efficace et utile rien que pour améliorer l'apprentissage d'une langue vivante le français.

Dans ce chapitre, on se concentrera sur l'usage d'un document authentique, d'identifier son utilité, les raisons qui amènent les enseignants à avoir recours à l'image dans leur enseignement et les difficultés qu'ils rencontrent pour ce faire les enseignants en pédagogie.

Nous allons voir comment et pourquoi l'image a servi l'enseignement en essayant toujours de l'améliorer de mieux en mieux. De plus, l'intégration du visuel à l'école se profile l'enjeu d'une approche culturelle de la transmission des savoirs.

1- Considérations didactiques :

« L'introduction des médias, comme supports visuels et sonores de l'enseignement moderne des langues vivantes, a permis de présenter des scènes dialoguées en prise directe avec le décor naturel et le contexte d'origine. Certes, ces techniques, de stimulation et de substitution, restent tributaires de maints artifices et manipulations d'ordre institutionnel ou pédagogique.

Toutefois, le recours à des documents authentiques, c'est-à-dire qui ont été produits à d'autres fins que didactiques, remédie pour partie à cet état de choses, et facilite l'initiation aux faits contemporains de civilisation et de société par le truchement de leur reproduction sensible.

Le savoir-dire, sur lequel reposent nos transactions sociales et nos stratégies persuasives, met en jeu une compétence intralinguistique attachée aux cadres institutionnels et une compétence intralinguistique à travers lesquelles se manifeste la maîtrise des différents registres et réalisations du discours.

Mais le langage ne possède pas seulement une fonction instrumentale qui nous permet d'établir une relation avec autrui. C'est aussi un outil au service de la pensée. Et, à ce titre, il a le pouvoir d'inventorier le réel, apparent ou opaque, et de symboliser l'imaginaire sous tous ses aspects.

Cette fonction langagière de découverte trouve tout naturellement son champ d'application dans l'étude des représentations qu'une société se donne d'elle-même, de sa culture, et de son histoire.

Explorer ces domaines de la connaissance, ce n'est pas seulement s'en remettre à un savoir livresque et archivé, mais aussi interroger le vécu immédiat des autochtones, selon les idées et les opinions qu'ils partagent, consciemment ou non, avec les formations et les couches sociales d'appartenance ou de référence, dont ils sont les agents.

Etre capable d'identifier à partir d'un ensemble d'illustrations réalistes, ce qui fait la singularité apparente des comportements, des activités et des traditions d'une société, ne suffit pas pour être à même d'appréhender, en profondeur, ce qu'évoquent les lieux chez l'habitant sédentaire, ou ce qui agite en surplomb les hommes ¹⁵»

Le recours de nos jours au support d'ordre visuel dans l'enseignement des langues étrangères et vivantes est une nécessité qui permet une confrontation directe avec le situationnel. Ces éléments médiatiques sont authentiques ou vraisemblables qui reflètent la réalité de tous les jours à travers des reportages via par exemple les journaux télévisés. Mais ces éléments didactiques sont à la merci des manipulations qui relèvent de l'institution ou de la pédagogie.

L'enseignant peut plus au moins faire recours à d'autres documents authentiques qui ne sont pas faits pour la didactique, prenons le cas du roman ou du film. Ces documents authentiques peuvent remplacer l'introduction des médias qui sont dans la majorité dirigés pour des fins autre que pédagogique, ils sont aussi des éléments interprétant le contemporain le social et le vécu.

Les transactions sociales et nos stratégies persuasives du savoir dire font que nous devons mettre en jeu deux types de compétences intralinguistiques : l'une s'attache aux cadres institutionnels, l'autre c'est la maîtrise des différents registres du discours et de sa réalisation.

Le langage, outil de communication entre les personnes, est un outil au service de la pensée, ainsi que l'établissement des relations avec autrui. Le langage est donc un moyen qui crée des relations en communiquant. Quant à la pensée, le langage a le pouvoir même de faire l'inventaire de tout ce qui est réel, apparent, opaque et symboliser l'imaginaire. Cette fonction de langage a son champ d'application dans la société incluant sa culture et son histoire.

L'exploitation de médias dans l'enseignement des langues vivantes permettent de mieux appréhender la réalité.

Les médias comme supports visuels illustrent la réalité, évoquent un domaine de connaissance précise et contribuent à la constitution de repères culturels, expliquent, informent, déclenchent la parole. L'aspect culturel est mis en évidence.

Le langage à travers les médias visuels véhicule l'ensemble de la réalité vécue, ainsi que les comportements, les activités et les traditions d'une société.

En conclusion les documents visuels sont réputés d'être "**déclencheurs de parole**" est source d'expression chez l'apprenant dans l'apprentissage d'une langue vivante étrangère.

C'est aussi un véritable entraînement des élèves à l'expression en langue vivante, cela doit être défini suivant des objectifs précis ; pour dire et parler, les élèves ont certes besoin de l'envie de parler mais aussi des moyens linguistiques de formuler leurs pensées.

¹⁵ - Victor FERNCZI et René POUPART, *La société et l'image*, Edition CREDIF, Paris, 1981, p. 17.

La langue étrangère cible doit être apprise dans le vécu et la réalité de la société ou elle est parlée. Les médias visuels peuvent y contribuer.

L'image entretient avec la didactique des langues une relation privilégiée. Parce qu'elle est apte à véhiculer le sens, et parce qu'elle est susceptible de faire appel à l'imagination voire à l'affectif de l'apprenant. Elle occupe une place de choix. L'image est notamment un outil efficace à l'apprentissage de la langue étrangère aux élèves, à développer leur affectif et leur représentation à fin de s'exprimer aisément.

2- L'image en pédagogie : un usage analytique :

« Plutôt que de jouer sur la charge émotionnelle de l'image, sur son aspect magique (sa capacité à montrer le réel quand il n'est plus là ou sa capacité à montrer ce qui n'existe pas), la pédagogie doit créer son propre langage visuel reposant sur une modélisation de ses activités. Ceci ne signifie pas bien au contraire que chaque enseignant est susceptible de devenir un producteur visuel et que pour ce faire il doit recevoir une formation aux techniques de production. La production dans ses aspects techniques, est l'affaire de professionnels. Le rôle des enseignants est de contrôler l'activité de ces professionnels afin d'obtenir des produits qui répondent exclusivement à leurs besoins et à leurs objectifs.

« ... objectif sera pour beaucoup de disciplines- de faire perdre à l'image toute charge affective et de limiter au maximum ce que certains analystes désignent sous le terme.

Certes que l'enseignant est responsable, son rôle est de plus en plus complexe, c'est vrai qu'il doit transmettre un savoir mais aussi de faciliter l'accès aux nouveaux savoirs grâce à une utilisation maîtrisée des techniques d'information et de communication c'est à lui de choisir l'outil didactique qui soit accessible au niveau de ses apprenants ¹⁶».

Mais il y a des enseignants qui n'utilisent pas le visuel dans leurs classes, et préfèrent la parole, ils refusent toute apparition des techniques puissantes pourtant qu'elles véhiculent et transportent l'information.

« Contrairement à un préjugé courant et très répandu, l'accès à l'image n'est pas identique selon les milieux socioculturels ¹⁷»

Ce qui explique que chaque société a sa propre culture, et sa façon de décoder la réalité non linguistique de l'image, c'est ce que nous avons constaté durant notre parcours d'enseignement qu'il y a des images dans le manuel de première année moyenne qui sont étranges, et qui ne sont pas accessibles aux apprenants, la culture scolaire se différencie selon leurs connaissances, leurs modes

¹⁶ - Jean-Pierre Dudézert, *L'audiovisuel pour l'école*, Edition Marketing, Paris, 1994, p, 17

¹⁷ - POCHER Louis, *L'école parallèle*. Larousse, 1974, p, 105.

de vie, et leurs façon d'interpréter ce qu'ils voient comme visuel, ce qui résulte une certaine confrontation d'opinions.

3- L'image « reflet » : un usage possible en formation ?

« En matière pédagogique, les spécialistes constatent que toute image doit être agréable et plaire dès le premier regard. Elle est présente dans les classes ; elle accompagne l'activité quotidienne des enseignants. Il est bien évident que le nombre de niveaux (de la maternelle aux adultes en formation continue) et la diversité des disciplines créent des conditions d'usage entre lesquelles il est parfois difficile de trouver des points communs. Les moyens, les objectifs, les conséquences des pratiques actuelles laissent parfois une impression d'hétérogénéité mais cette hétérogénéité est finalement positive : elle est le signe que ces techniques font l'objet d'une appropriation de chacun des enseignants ou de chacune des disciplines en fonction de leurs attentes ¹⁸».

Dans la vie quotidienne l'apprenant est agressé par de mauvaises couleurs, des dessins bâclés qui l'agacent, de mauvais goûts, et des reproductions moins riches, c'est pour cela que le formateur doit utiliser de bonnes et de belles images picturales qui attirent leurs sensations au premier lieu, afin de se baser sur l'émotion et le plaisir esthétique , c'est à l'apprenant de forger son goût et sa sensibilité.

Donc l'enseignant doit choisir une image dont le contenu peut capter l'attention des apprenants, elle doit être séduisante par ses couleurs, ses formes, sa taille, sa dimension, son orientation, sa direction et ses mouvements, pour qu'elle soit utile au procédé de visualisation.

4- L'image enrichit l'environnement pédagogique :

L'apprenant d'aujourd'hui est fort différent, il est attaché aux médias par le fait de la technologie, il apparaît que l'expression par l'image est devenue un besoin, elle a une force mobilisante de l'affectivité, un pouvoir d'inventorier le réel et de symboliser l'imaginaire sous tous ses aspects. L'image a essentiellement servi, jusqu'à présent l'enseignement des langues vivantes.

Nous ajoutons que l'image permet notamment de développer l'autonomie d'expression des apprenants, et de différencier les contenus de l'enseignement en cours du FLE.

L'image est dotée de ses qualités propres en raison des caractères qu'elle possède, parce qu'elle facilite l'accès à des significations latentes. Presque tout enseignant utilise l'image, presque de toutes spécialités, l'enseignant de l'histoire, de la géographie, des sciences... etc.

¹⁸ - Jean-Pierre Dudézert, *L'audiovisuel pour l'école*, Edition Marketing, Paris, 1994, p, 129.

5- Pourquoi l'image en classe des langues ?

L'école est le reflet de la société mais pas son précurseur important, elle n'est pas là pour inventer, mais pour éduquer qui dit éduquer dit transfert des connaissances de base. Beaucoup d'idées passent par l'image, elle est plus facile à recevoir et à comprendre pour :

- ✓ Sa motivation est bien connue comme support ludique ;
- ✓ C'est un outil qui a le pouvoir d'inventorier le réel et de symboliser l'imaginaire sous tous ses aspects ;
- ✓ Elle aide les apprenants à s'exprimer avec plaisir ;
- ✓ Elle est porteuse de significations, un message iconique à décoder ;
- ✓ Amener l'apprenant à observer, apprécier, critiquer, porter un jugement sur ce qu'il voit ;
- ✓ Apprendre à décoder, des situations culturelles ;
- ✓ Développer l'imagination chez l'apprenant, l'amener à deviner, anticiper et formuler des hypothèses afin de le rendre capable de produire, de reformuler de résumer et de mémoriser ;
- ✓ Permettre à l'apprenant de construire son savoir, notamment grâce à l'utilisation d'une ressource telle que l'image ;
- ✓ Elle peut servir l'apprentissage d'une langue vivante ou tests d'évaluation suivant plusieurs activités, par exemple : l'expression orale, la production orale ; où il convient de demander aux apprenants de l'observer et de décrire ce qu'ils voient oralement (le thème, ou l'idée générale, la coloration qu'elle soit vivante et attirante, la forme ou la taille, gigantesque ou petite, ou encore la dynamique). A la fin on leur demande de résumer ce qu'ils ont dit à propos de cette représentation visuelle sous forme d'un commentaire.

6- Lire une image, c'est lui donner un sens :

« Lorsqu'on regarde une image, il semble bien qu'un certain nombre de choses se passent à plusieurs niveaux. On constate (il s'agit d'un tigre), on suppose (on veut mettre en évidence la souplesse et la puissance du tigre), on explique (un moteur devrait avoir les mêmes qualités). En fait, le sens d'une image dépendrait d'une série d'activités de la part de celui qui la regarde, et notamment :

- ✓ Identifier : reconnaître dans une image les signes que l'on connaît déjà en fonction de l'expérience que l'on a d'une culture donnée ;
- ✓ Dénoter : saisir le sens d'un message ou d'une information explicite, à partir d'éléments reconnus ;
- ✓ Interpréter : établir des rapports entre les éléments identifiés, saisir la structure, le sens implicite (connoter).

Si nous envisageons la lecture de l'image dans son acception dynamique, c'est-à-dire en tant qu'elle peut stimuler l'action chez le récepteur ¹⁹ ».

Il ressort de ce qui précède que le message iconique présente quelques embûches de plus, dans le processus (ou la dynamique) de son interprétation, qu'un message ordinaire, composé par des signes verbaux oraux ou écrits, du fait que dans celui-ci, l'absence d'énoncés, à l'intérieur desquels un éventuel message linguistique serait inséré (comme pour les publicités, les panneaux de sensibilisation, les slogans en tous genres, les bandes dessinées, les livres illustrés, etc.) rend l'interprétation de ce qui est dit un peu plus délicate étant donné que la globalité de ce qui est dit (ou de ce qui est voulu, en sous-entendu, par exemple) est dans l'image, la représentation. C'est justement à ce niveau là, celui de la représentation, que s'inscrit la première remarque de l'auteur qui insiste sur le fait que toute la dynamique d'interprétation, ce mouvement de l'esprit qui chercherait à déchiffrer, à dénoter/connoter, comprendre, puis interpréter les message-image, se base essentiellement sur un ensemble d'acquis socioculturels, idéologiques s'inscrivant dans une sphère de l'imaginaire collectif ou individuel qui décrirait, ou inscrivait dans telle ou telle autre identité, celui qui interprète, le récepteur. Globalement donc, le message-image a ceci de particulier qu'il n'est jamais totalement saisissable, car dépendant à la fois de ce que l'émetteur a bien voulu mettre dedans (comme sens explicite : à dénoter ou implicite : à décoder, mais aussi et fondamentalement, à la capacité du récepteur de mobiliser ces propres facultés d'analyse, de déchiffrement, dans une dynamique de va et vient entre ce qui est visible et ce qui devrait se lire « derrière l'image ».

Conclusion :

Dans ce chapitre, nous avons découvert que l'usage de l'icône a des objectifs qui ne datent pas d'aujourd'hui, les avantages de l'image en tant qu'outil didactique vu qu'elle attire l'œil globalement.

L'image passionne les enfants parce qu'elle est facilement manipulable et pleinement formatrice, parfois ludique, elle développe l'intelligence afin de rendre les apprenants curieux.

Comme on dit une image vaut mieux que mille mots, une fois utilisée, ces images là peuvent servir d'affichage mural, voilà pourquoi elle doit être accompagnée de légende/source, l'un des bienfaits majeurs des illustrations est le fait qu'elles nous évitent d'avoir recours à la langue maternelle ou de tomber dans l'ambiguïté à force de s'exprimer dans une langue étrangère. Quant à l'éducateur, il doit aider l'enfant à aimer les belles images, qui sont attirantes selon leurs goûts, selon le besoin de l'enseignant, et c'est à l'apprenant d'apprendre à recevoir l'information visée à la décoder efficacement.

¹⁹ - Theo, DECAIGNY, Communication Audio-visuelle et pédagogique, Editions Labor, Bruxelles, 1973, p, 36.

DEUXIÈME PARTIE
LE CADRE EXPÉRIMENTAL

CHAPITRE I

CONSIDÉRATIONS

MÉTHODOLOGIQUES

Introduction :

L'apparition de nouveaux programmes de communication et de la diffusion de nouvelles technologies ont conduit à un profond changement de la didactique des langues.

L'enfant s'intègre de cette technologie, dès son plus jeune âge. Aujourd'hui, il est dans un univers où l'image est dominante et omniprésente, de nos jours, un grand intérêt est porté à l'apprentissage d'une seconde langue, avec l'avènement de l'image pour améliorer l'enseignement.

Un moyen agréable de travailler l'oral et d'autres activités, peut être un outil amusant et ludique pour un apprenant qui s'ennuie d'une routine langagière et quotidienne, dans quelques activités, l'image est mieux qu'un texte lu.

Nous allons découvrir à quel point son usage semble être bénéfique à travers notre recherche effectuée dans un CEM durant 20 jours.

Dans ce qui suit, nous allons aborder les différentes phases d'un projet avec ces différentes séquences.

Dans ce travail de recherche, on traitera essentiellement des images fixes, support qu'on a privilégié tout au long de notre travail.

1- La pédagogie du projet :

Une pédagogie fondée sur la motivation des apprenants, selon Perroud, un ou plusieurs objectifs peuvent être visés par cette approche pédagogique :

- ✓ Entraîner la mobilisation des savoirs sociaux qui accroissent le sens des savoirs et des apprentissages scolaires.
- ✓ Donner à voir des pratiques sociales qui accroissent le sens des savoirs et des apprentissages scolaires.
- ✓ Découvrir de nouveaux savoirs, dans une perspective de sensibilisation ou de motivation.
- ✓ la pédagogie de projet considère les conditions d'un apprentissage aussi importantes que les contenus de cet apprentissage.
- ✓ La pédagogie de projet développe une culture du travail en équipe.

Cette équipe devient un lieu de confrontation, donc de recherche permanente de sens et de cohérence entre le dire et le faire.

Les apprenants dans la pédagogie du projet

- ✓ Exploitent un « dispositif » d'apprentissage,
- ✓ Font émerger plusieurs propositions de projets,
- ✓ Régulent l'évolution des activités,
- ✓ Développent la socialisation du groupe,

- ✓ Contribuent à l'acquisition des savoirs, savoir-faire et savoir-être.
- ✓ Socialisent leur produit final.

2- La séquence :

Le parcours scolaire se décline en plusieurs séquences dans un projet et chaque séquence se déclinera à son tour en séances. La séquence est généralement modulable suivant le contenu dans programmes. Son parcours dans le temps peut varier entre 10 heures et 16 heures, la norme est de 12 heures.

La séquence contient l'apprentissage des quatre compétences à savoir :

- ✓ La compréhension orale.
- ✓ la compréhension écrite.
- ✓ l'expression orale.
- ✓ L'expression écrite.

3- L'objectif :

L'objectif pédagogique va permettre à l'enseignant de donner une orientation claire à son cours et permettre à l'apprenant de se situer dans ses apprentissages (savoir ce qu'il a appris).

Par ailleurs, un objectif est défini comme un ensemble d'opérations cognitives, socio-affectives et psychomotrices qui interviennent au niveau des savoirs, des savoir-être et des savoir-faire.

4- Les finalités d'utilisation du visuel en classe :

Les raisons évoquées par les enseignants sur le fait qu'ils utilisent l'image en classe des langues sont essentiellement :

- La volonté de varier les supports didactiques.
- La motivation des apprenants.
- Les spécialistes reconnaissent à l'image le pouvoir d'offrir aux élèves des informations, des cultures, ou des civilisations.
- Les enseignants accordent au support des qualités particulières qui facilitent la prise de parole des apprenants.
- Pour eux, l'image sert à illustrer, expliquer, informer, déclencheur la prise de parole, et évaluer une attitude positive chez l'apprenant (motivation dans l'apprentissage, confiance, liberté de s'exprimer...etc.)

Ce qu'on peut ajouter, c'est que l'apprenant face à un texte fait appel à l'image pour se faire une idée sur le sens qu'elle apporte, l'approche globale du texte fait appel aux éléments para textuels dont l'image fait partie. Elle est juste un support et une illustration, elle est considérée comme le meilleur allié de l'enseignant, très utile et adéquat à la classe de français.

Lorsque la langue enseignée est une langue vivante, authentique, basée sur des documents visuels proches de la réalité, il est normal d'essayer de faire en sorte que, chaque fois qu'un apprenant parle dans la classe, ce qu'il soit réel et le concerne personnellement.

Il faut donc favoriser tous les moments où ce qu'un apprenant a vécu, sa personnalité, ses expériences, ses goûts, ses opinions, son environnement, ses savoirs et sa culture.

5- Les différents moments d'une séance d'expression orale :

Suivant les nouvelles approches surtout en approche actionnelle et généralement, toute expression ou production orale à partir de l'image suit trois étapes essentielles :

❖ Moment 1 :

C'est le moment pour le professeur de présenter la consigne et expliquer aux apprenants la tâche qui leur est demandée et la façon de l'exécuter.

Selon le type d'activités (expression orale, compréhension de l'écrit, lecture ou autre), les apprenants peuvent travailler seuls, en groupes ou en binôme et trinôme.

❖ Moment 2 :

C'est le moment le plus important de l'expression orale. Elle se fait en deux temps distincts :

• Préparation :

Les apprenants collectent les idées et élaborent ce qu'ils doivent produire « tout dépend du type du discours à produire ». A partir d'un questionnaire facilitateur (situation de communication : Qui ? De quoi ? A qui ? Dans quel but ? ...), l'enseignant essaye d'amener les élèves à trouver les outils nécessaires à la mise en mots.

Dans le cas d'un travail en groupes, l'enseignant fait le tour du groupe pour leur donner un coup de main pour les aider et les mettre dans la situation. Les échanges dans des groupes doivent se faire en français ; en effet, c'est la phase pour les apprenants qui ne parlent pas « timides » de dire et de s'exprimer bravant leur peur dans le domaine de la prononciation et l'expression ainsi que l'articulation.

• Production :

Les apprenants s'expriment, participent et prennent la parole un par un ; l'essentiel est d'amener l'apprenant à parler et produire oralement.

❖ Moment 3 :

L'enseignant après avoir fait la synthèse et relever les erreurs d'expression relevant de la grammaire, du vocabulaire et surtout de la phonétique (rythme, intonation et prosodie).

C'est le moment de remédier en prenant en considération toutes les lacunes des apprenants.

L'enseignant doit encourager les apprenants à oser s'exprimer et prendre la parole, même s'ils le font avec des erreurs qui ne seront pas pénalisées mais valorisées pour être corrigées.

La production orale finale sera portée au tableau.

6- Expression orale par l'image :

Voici les objectifs de la séance de l'expression orale à partir des images :

- Utilisé la langue dans des situations d'interlocution pour différents buts en prenant en compte les contraintes de la vie sociale.
- Produit des discours oraux qui porteront les marques de leur individualité.
- Produit des textes oraux en situation de monologue ou d'interlocution pour donner des informations, exprimer un point de vue, raconter...

7- Intérêt pédagogique :

- Objectifs de l'expression de l'oral dans le cadre de l'expérience quotidienne et de la réalisation de projets.
- Connaître les actes de parole.
- Réaliser des tâches concrètes en classe : comprendre une consigne orale pour réaliser, trier, classer....
- Maîtriser le système phonologique et prosodique.
- Enrichir le lexique et les structures syntaxiques pour utiliser la langue orale dans un rapport au monde environnant (approche communicationnelle, actionnelle).

8- Démarche et outils d'évaluation de l'expression de l'oral :

- Evaluer les compétences, c'est vérifier la progression des apprentissages (évaluation formative) et apporter des remédiations nécessaires, au fur et à mesure, en vue d'assurer leur consolidation.
- L'évaluation fait partie intégrante des démarches d'enseignement/apprentissage et se pratique, à l'oral, comme à l'écrit, pendant le déroulement du projet.
- Elle porte sur des situations proposées en réception et en production.
- L'élève est associé au processus d'évaluation : individuellement (en utilisant une grille d'auto-questionnement) et en co-évaluation (en favorisant les interactions entre les apprenants et l'enseignant).

CHAPITRE II

DESCRIPTION DU PROTOCOLE

EXPERIMENTAL

Introduction :

Dans ce qui suit, nous allons décrire notre protocole expérimental à travers la présentation de notre corpus : les publics apprenants aussi que les activités pédagogiques.

1- Présentation de l'établissement :

Nous avons effectué notre expérimentation dans l'établissement de « LABIDI MADJID ». Le CEM contient : 13 enseignants dont 03 qui assurent l'enseignement de la langue française.

1-1- Les apprenants :

Les apprenants, au nombre de quinze, habitent presque tous à « Matrouha ». Ils sont dans une classe de langue française de niveau 1^{ère} année moyenne. Mais il y a un réel problème d'assiduité pour quelques uns qui habitent un peu loin, et d'autres qui n'ont pas étudié le français au primaire, ce qui veut dire qu'ils ne peuvent pas apprendre au même rythme que leurs camarades.

1-2- La classe :

La disposition de la salle a un impact sur le déroulement de la leçon, ce que nous avons remarqué c'est que les apprenants participaient plus s'ils se voyaient (la disposition en U).

2- Présentation de la leçon :

- **Projet numéro : 3**
- **Thème :** « Je rédige une liste d'instructions destinée aux camarades du collège pour leur indiquer une attitude à suivre face à une situation donnée ».
- **Séquence numéro : 1**
- **Thème :** « Respecter les règles d'un jeu ».

3- Compétence linguistique :

- ✓ S'exprimer dans diverses situations de communication.
- ✓ Informer.
- ✓ Expliquer.
- ✓ Prescrire.

4- Les objectifs de cour:

- ✓ parler de sports
- ✓ Nommer les divers sports représentés par les images.
- ✓ Distinguer les sports collectifs des sports individuels.

- ✓ Produire un énoncé pour respecter les règles de pratique de chacun d’eux.
- ✓ Etude de la langue des mots.
- ✓ Construire du sens à partir de supports-images.
 - **Activité** : Expression orale.
 - **Support** : Les illustrations du manuel
 - **Page** : 77

➤ **Premier moment :**

Avant le cours proprement dit, une phase de sensibilisation et de mise en bain pour l’apprenant est nécessaire.

En guise de mise en situation, on a choisi de poser directement aux apprenants la question suivante :

➤ **Qu’est ce que vous avez regardé à la télé la veille comme émission sportive ?**

Toutes les réponses et pour la majorité tournaient autour du football. C’est le moment propice de dire aux apprenants que dans le sport il n’y a pas que le football, et que nous allons les retrouver ensemble à partir des images qu’on va proposer, et de mettre en œuvre notre objectif général de la séance, qui est celui de parler des différents sports, ainsi que notre objectif spécifique celui de faire exprimer les apprenants en employant un lexique relatif à ces différents sports.

5- Déroulement pédagogique :

➤ **Deuxième moment :**

Activité 1 :

Activité 1

 : Observation des images _____

Q1 —→ Combien ya t-il d’images ?

R —→ Il ya 4 images.

Q2 —→ Faire dire combien Vois-tu d’images ?

R —→ Je vois.....

Q3 —→ Faire dire combien Observe-tu d’images ?

R —→ J’observe

L’activité consiste à donner la consigne suivante : Observez les images ?

Il s’agit d’images, donc la phase d’observation est utile pour le bon déroulement de la suite de la séance n’est autre que l’observation.

D’abord on a accordé quelques minutes aux apprenants pour voir le contenu des images. On a fait le tour de la classe pour vérifier notre consigne.

Ensuite et après avoir pris connaissance des images, on a procédé à l'aide de notre questionnaire à aider les apprenants en les guidant avec des phrases qui vont les permettre de mieux suivre, de mieux s'exprimer et de dire.

Nous avons utilisé le questionnaire car c'est une stratégie de sollicitation, rien que pour amener les apprenants à répondre, donc à prendre la parole, quant à nous, on ne peut pas prendre l'initiative pour parler, alors que nous sommes qu'un guide pour eux

- Notre première question consiste à savoir combien y a-t-il d'images à observer ?

La deuxième question était :

- Que montrent ces images ? Ou bien que voyez-vous dans ces images ?

Les apprenants doivent répondre ainsi :

✓ Il ya

On récapitule avec une autre question pour l'emploi du verbe voir. Que vois-tu ?

✓ Je vois.....

Ensuite je remplace voir par j'observe. Qu' observes-tu ?

✓ J'observe

Et on fait parler les apprenants à tour de rôle en insistant surtout avec ceux et celles qui ne parlent pas trop en classe, et qui sont passifs ou qui ont honte de s'exprimer.

Après avoir fait parler la majorité des apprenants, on mentionne au tableau les réponses trouvées.

✓ Il y a quatre images.

✓ Je vois quatre images.

✓ J'observe quatre images.

On a passé sans transition au thème des images, en leur posant la question suivante :

- Que représentent ces images ?

A partir des images proposées, les élèves doivent trouver le mot **sport**

Activité 2 :

Activité 2	:	_____
		Les thèmes représentés par ces images.
<u>Q1</u>	→	Que représentent ces images ? (ensemble, c'est-à-dire toutes les images)
<u>R</u>	→	Ces images représentent des <u>SPORTS</u>

Le mot commun entre les différentes images c'est le mot **sport**, toute image montre une activité sportive.

Donc les élèves vont pouvoir travailler **le lexique thématique du sport**.

On attend des apprenants la réponse suivante :

✓ **Ces images représentent des sports au pluriel.**

L'activité présentée aux apprenants a pour rôle de déterminer la thématique contenue dans les images. Elle consiste à faire relever par les apprenants le thème des images.

Activité 3 :

Activité 3	: _____
	<u>Faire trouver le nom qui indique chaque sport</u>
	<u>Indique par l'image</u>
<u>Q1</u> →	Comment s'appelle le sport :
	* image 1 : Le sport automobile.
	* image 2 : Le sport de l'aviron.
	* image 3 : Le sport de combat.
	* image 4 : Le sport de poids.

Après avoir trouvé le mot commun et qui est le thème des images proposées, les apprenants sont invités et orientés par notre questionnaire à retrouver le nom du sport contenu dans chaque image.

Notre question est la suivante : Comment s'appelle le sport de chaque image ?

✓ Il s'agit du **sport automobile**. Et on fait parler tour de rôle les apprenants.

On a distribué la parole suivant la difficulté de la question, puis on a laissé les apprenants s'exprimer, on ne les a pas corrigés immédiatement mais on a noté les erreurs commises pour les signaler par la suite.

On a fait le tour des images, et à chaque fois que les apprenants trouvent le nom du sport, on l'a fait mentionner au tableau.

Après ce moment de reconnaissance des différents sports, il s'agit bien sur de quatre sports différents cités par les apprenants.

- Le sport automobile
- L'aviron
- Le combat
- Et le poids « L'haltérophilie »

Activité 4 :

On a enchainé avec l'activité numéro 4, cette fois ci on a amené les apprenants à définir les différents sports, en leur posant la question suivante :

- En quoi consiste chacun de ces quatre sports trouvés dans l'activité précédente ?

On a trouvé plus au moins les règles du jeu du sport en question.

On a fait parler toute la classe, chaque apprenant a dit ce qu'il savait au fur et à mesure dans l'avancement dans la question, à chaque fois on a reformulé, mais on se tait parfois pour laisser libre cours aux apprenants de parler et de dire en interaction surtout.

Nous avons fait aussi répéter les réponses par les apprenants qui n'osent pas s'exprimer, dans le but d'inciter l'apprenant à s'auto-corriger d'une part, et à reprendre la parole d'autre part.

Parfois on donne le début d'un mot ou d'une phrase pour que l'apprenant puisse produire par la suite. C'est le moment de corriger quelques lacunes relevant du registre de la langue de l'intonation et des groupes rythmiques.

- Pour le sport automobile, on a orienté les apprenants vers la course automobile.
- Pour l'aviron, les apprenants ont retrouvé les mots comme **barque, ramer, felouque**, ces mots ont été employés dans des phrases pour faire reconnaître la règle du jeu de l'aviron.
- Concernant le sport de combat, nous nous sommes intéressés **aux moyens de défense en utilisant des techniques de combat.**
- Le poids est aussi un sport pratiqué par les jeunes adolescents, l'essentiel est que le sportif soulève du poids en évoquant bien sur la condition physique.

Activité 4 :

Activité 4 : Faire trouver les lieux de pratique de ces sports.

Q - où se pratique ces jeux ?

Image 1 : La piste automobile (ou le circuit : route circulaire fermée)

Image 2 : sur l'eau (mer, rivière).

Image 3 : salle de sport de combat.

Image 4 : salle d'haltérophilie.

→ Écrire au fur et à mesure les noms des lieux au tableau.

Après avoir vu les règles du jeu de chaque sport sans transition, les apprenants passent aux lieux où l'on pratique ces différents sports et que l'on voit aussi dans les images.

Notre question était la suivante : - Où se pratiquent ces sports ?

Notre objectif était de faire en sorte que les apprenants retrouvent les lieux où l'on pratique ces différents sports, bien sur à l'aide des images et de ce qu'ils ont observé (description des lieux).

Image 1

- ✓ **Piste automobile, circuit fermé, route, itinéraire.**

Image 2

- ✓ **Eau, mer et rivière**

Image 3

- ✓ **Salle de sport, ring**

Image 4

- ✓ **Salle réservée à l'haltérophilie**

On a mentionné au tableau le nom des lieux, et au fur et à mesure en exploitant les bonnes réponses des apprenants.

Activité 5 :

Activité 5 : _____
Faire correspondre chaque légende à l'image qui lui convient.

Q → Revenons aux images 1,2,3,4 et lisez les légendes de ces images
Image 1 : correspondant à la légende ? Course automobile.
Image 2 : correspondant à la légende ? Aviron
Image 3 : correspondant à la légende ? Combat de Karaté.
Image 4 : correspondant à la légende ? Haltérophilie.

- Faire correspondre chaque légende à l'image qui lui convient :

Les apprenants ont fait en sorte de donner le nom de chaque légende à l'image.

La parole était répartie pour tous les apprenants. Ils ont fait à tour de rôle ce qui suit :

- ✓ Image 1 correspond à la course automobile
- ✓ Image 2 correspond à l'aviron
- ✓ Image 3 correspond à un combat
- ✓ Image 4 correspond à l'haltérophilie

Activité 6 :

Activité 6 : Faire découvrir quelques vocables sportifs. _____

* Verbes.

1 La course automobile :

Q1 → Que font les automobiles qui font la course ?
R → Elles parcourent des distances / un circuit/ des Km

Q2 → Comment s'appelle celui qui monte une automobile de course ?
R → Un piste / un coureur automobile.



Faire découvrir par les apprenants à l'aide d'un questionnaire quelques vocables relatifs au domaine de la pratique de ces sports.

Des verbes, des mots et des expressions comme :

Image 1

- ✓ Parcourir à grande vitesse, piloter une voiture, un coureur automobile.

Nous avons demandé aux apprenants de mettre dans des phrases simples les mots trouvés et appris.

On faisait de même pour la suite des autres sports.

Image 2

Nous avons demandé aux apprenants ce que fait la personne qui pratique l'aviron :

- ✓ Le verbe **ramer** est à découvrir par les apprenants, le nom d'agent est **le rameur**.

A tour de rôle les apprenants s'expriment en employant les deux mots dans des situations différentes.

3- L'AVIRON :

Q1 → Que fait la personne (ou le sportif) qui pratique l'aviron ?

R → Il rame pour faire avancer la baraque.

Q2 → Comment appelle-t-on le sportif qui pratique l'aviron ?

R → Le rameur.



Image 3

- ✓ **Combattre, Attaquer, karaté, karaté man** etc.

Des phrases à manipuler comme il se défend.

- ✓ Il attaque, il combat, il frappe... etc.

4- LE COMBAT DE CARATÉ :

Q1 → Que fait la personne (ou le sportif) qui pratique Le Karaté ?

R → Il se défend mais attaque aussi.

Q2 → Comment appelle-t-on le sportif qui pratique le karaté?

R → Le Karatéka.



Image 4

- ✓ **L'haltérophilie.**

On a posé la même question aux apprenants, l'objectif étant de trouver des expressions comme : **soulever des poids**, et le nom de celui qui pratique ce sport, **qui est L'haltérophile.**

5- L'HALTÉROPHILIE :

Q1 → Que fait le sportif qui pratique l'haltérophilie ?

R → Soulève des poids.

Q2 → Comment appelle-t-on le sportif qui pratique l'haltérophilie ?

R → L'haltérophile.



6- Synthèse orale :

Les apprenants ont pu distinguer finalement le sport collectif du sport individuel, en nommant chaque genre de sport correctement.

Nous avons demandé aux apprenants de choisir une illustration et de l'expliquer oralement au tableau, à l'aide d'une banque des mots sur leur manuel.

Conclusion :

L'objectif essentiel de notre expérience est la pratique communicative de la langue, nous avons constaté que cette activité d'expression orale est une activité intéressante pour développer les compétences langagières des apprenants.

Les apprenants ont appris d'autres sports qu'ils ne connaissent pas avant comme l'aviron et l'haltérophilie, et qui se sont exprimés à partir de notre questionnaire grâce aux images.

Evidemment les images ont été bien exploitées par l'ensemble de la classe, c'était une séance différente un peu, mais très amusante parce que les apprenants aiment beaucoup le sport.

L'image est à vrai dire un élément déclencheur dans l'expression et la production orale. Nous l'avons vécu avec les apprenants. Elle leur a permis de s'exprimer et de parler.

CONCLUSION GÉNÉRALE

L'image est, d'abord signe mais apparaît selon notre analyse comme un outil didactique incontournable, qui prend place dans notre système scolaire dans l'enseignement des langues vivantes étrangères, qui a prouvé son efficacité et son efficacité suivant ce que nous avons constaté lors de notre analyse.

C'est la raison pour laquelle, nous avons vu utile et nécessaire de se poser la question sur le statut sémiologique de l'image et sa contribution à l'élaboration du sens.

Nous nous sommes référées à Roland Barthes dans le cadre de ses travaux sémiologiques, d'où nous avons pris connaissance que l'image n'est pas seulement un objet simple mais un véritable système de signification.

Le niveau dénotatif (le sens propre) et le niveau connotatif (le sens figuré) sont les deux niveaux de langage mis en œuvre par Roland Barthes pour analyser l'image.

Le rapport texte /image et le rapport linguistique /non linguistique ont été mis en évidence par Roland Barthes, vu que l'image a le caractère attirant et attractif vis-à-vis des jeunes enfants et des adolescents.

Tout ce qui rend l'enfant gai tout ce qui est beau plaît à l'enfant, de ce fait l'image ne doit pas être mise à l'écart comme un outil didactique au profit des apprentissages dans le domaine d'une langue étrangère.

Notons que tout ce qui est ludique, tout ce qui pousse l'enfant à prendre sont des facteurs favorables dans l'action pédagogique, ce qui permet à l'enseignant et à l'apprenant de mieux gérer les apprentissages et de les diversifier.

C'est la raison pour laquelle les enseignants de nos jours optent pour des activités qui mettent les apprenants dans le bain des apprentissages, leur seul raison est celle de les motiver et de leur faire aimer les séances dans les classes, et ainsi les impliquer dans leur apprentissage. En plus ces activités ne laissent pas l'ennui s'installer dans une séance, elles permettent l'interaction des apprenants dans les différentes situations d'apprentissage. Dans ce cas précis les élèves apprennent dans la gaieté et ont du plaisir à le faire.

L'image favorise cet état d'apprentissage chez les jeunes enfants, car elle les motive davantage, et de là elle leur permet d'apprendre la langue cible. Les spécialistes dans le domaine nous confirme ce que nous avançons, le support iconique en plus de l'audiovisuel est plus attractif, plus motivant que le linguistique, car l'ennui ne s'installe pas en classe, l'intérêt de l'apprenant est plutôt sa concentration sur le contenu de ce qu'il voit dans les images qui lui sont proposées, en plus il a affaire à des signes relevant de l'iconographique que des mots relevant du linguistique.

Ce support iconique éveille chez l'élève le désir d'apprendre, d'explorer une langue qui lui est étrangère, mais qu'il veut l'apprendre et se l'approprier par le biais des images à travers les jeux de couleurs, les décors, les lieux, actants et personnages. C'est bien l'aspect psychologique qui se déclenche en lui pour accorder une grande importance à l'image et ce qu'elle véhicule comme symboles et interprétations diverses.

D'après notre expérimentation, nous avons constaté que par l'image l'apprenant acquiert les mécanismes de la langue étrangère, et emmagasine un lexique qu'il utilisera par la suite dans d'autres situations.

Les supports iconiques provoquent chez les apprenants le désir de la découverte, et de l'exploration du contenu des images qu'ils soient au niveau dénotatif qu'au niveau connotatif.

L'apprenant est dans l'attente d'une réponse, l'image est pour lui une vraie situation problème, qu'il doit par contre mobiliser toutes ses représentations mentales pour comprendre le message véhiculé par l'image support.

De tout ce qu'on a étudié, nous affirmerons l'aspect positif et bénéfique de l'utilisation de l'image comme support didactique. Elle a assuré sa place dans les moyens pédagogiques qui font acquérir aux apprenants une langue étrangère. Par son efficacité et son côté attractif et attrayant, l'image est de près l'outil pédagogique qui motive et qui pousse les apprenants à apprendre surtout avec l'avènement de la société et l'ampleur des moyens de communication.

Moyen d'apprentissage donc, l'image participera au savoir devenir de cette génération en leur inculquant des apprentissages qui leur permettent d'affronter l'avenir et de construire une société nouvelle basée sur des valeurs humaines.

Nous invitons aussi l'ensemble de la communauté pédagogique (responsables et exécuteurs des programmes) à démultiplier la formation des enseignants quant à l'usage des supports iconiques à des fins pédagogiques.

En effet, savoir les potentialités offertes par l'image et aussi la manière dont elle doit être exploitée au sein de la classe, assure un bon déroulement du cours et par là un bon apprentissage du français langue étrangère.

Il est aussi nécessaire de dire enfin, qu'il est temps maintenant de rénover les supports et les manières de la transmission du savoir au sein de nos classes, car nous vivons dans un monde de l'audiovisuel, un monde qui nécessite aussi de la part des enseignants, l'ouverture sur la nouvelle technologie de l'information et de communication.

**RÉFÉRENCES
BIBLIOGRAPHIQUES**

Bibliographie :

I. Ouvrages :

- 1- Anne-Marie THIBAUT-LAULAM, *Image et communication*, Editions Universitaires, Paris, 1976.
- 2- Alain JONNES, *Communiquer par l'image*, Edition Dunod, Paris, 2005.
- 3- DE SAUSSURE, F. : *Cours de linguistique générale*, Edition Payot, Paris, 1972.
- 4- Genévière Jacquinet, *Image et pédagogie*, Editions Presses Universitaires de France, Paris, 1977.
- 5- Georges Mounim, *Introduction à la sémiologie*, Aux Editions de Minuit, Paris, 1970.
- 6- Jean-Pierre Dudézert, *L'audiovisuel pour l'école*, Edition Marketing, Paris, 1994.
- 7- LA BORDERIE, R : *Education à l'image et aux médias*, Edition NATHAN, Paris, 1997.
- 8- Louis Porcher, *Introduction à une sémiotique des images*, Paris, Crédif, 1976.
- 9- Marc ARABYAN, *lire l'image*, Edition L'Harmattan, 2000.
- 10- Martine JOLY, *Introduction à l'analyse de l'image*, Edition NATHAN, 1993.
- 11- Martine JOLY, *L'image et son interprétation*, Edition NATHAN, 2002.
- 12- Michel Martin, *Sémiologie de l'image et pédagogique*, Première Edition, Presses Universitaires de France, Paris, 1982.
- 13- Tardy MICHEL, *Le professeur et les images*, Edition PUF, 1973.
- 14- THEO, Decaigny, *Communication Audio-visuelle et pédagogique*, Edition, Labor, Bruxelles, 1973.
- 15- Victor FERENCZI et René POUPART, *la société et les images*, Paris, 1994.

II. Documents pédagogiques :

- 16- Manuel scolaire de français, 1 Am. Année scolaire : 2013-2014.
- 17- Guide Pédagogique du manuel scolaire de français ,1°AM. Année scolaire : 2008/2009.

III. Mémoires consultés :

- 18- L'enseignement du français par l'image dans le manuel de troisième année primaire. Mémoire de Master. Université de Constantine, 2009-2010.
- 19- L'apport de l'image à la pédagogie du F.L.E dans le troisième palier : Cas de première année du cycle moyen. Mémoire de Magistère. Université de Constantine, 2006-2007.
- 20- L'utilisation de l'image comme support didactique dans l'enseignement-apprentissage du F.L.E : Cas des élèves de la troisième année primaire. Université de Constantine, 2006-2007.

ANNEXES

Activité 1 : Observation des images _____

Q1 → Combien ya t-il d'images ?

R → Il ya 4 images.

Q2 → Faire dire combien Vois-tu d'images ?

R → Je vois.....

Q3 → Faire dire combien Observes-tu d'images ?

R → J'observe

Activité 2 : _____

Les thèmes représentés par ces images.

Q1 → Que représentent ces images ?
(ensemble, c'est-à-dire toutes les images)

R → Ces images représentent des SPORTS

Activité 3 : _____
Faire trouver le nom qui indique chaque sport
Indique par l'image

Q1 → Comment s'appelle le sport :

* image 1 : Le sport automobile.

* image 2 : Le sport de l'aviron.

* image 3 : Le sport de combat.

* image 4 : Le sport de poids.

Activité 4 : Faire trouver les lieux de pratique de ces sports. _____

Q - où se pratique ces jeux ?

Image 1 : La piste automobile (ou le circuit : route circulaire fermée)

Image 2 : sur l'eau (mer, rivière).

Image 3 : salle de sport de combat.

Image 4 : salle d'haltérophilie.

→ Écrire au fur et à mesure les noms des lieux au tableau.

Activité 5

Faire correspondre chaque légende à l'image qui lui convient.

- Q —> Revenons aux images 1,2,3,4 et lisez les légendes de ces images
Image 1 : correspondant à la légende ? Course automobile.
Image 2 : correspondant à la légende ? Aviron
Image 3 : correspondant à la légende ? Combat de Karaté.
Image 4 : correspondant à la légende ? Haltérophilie.

Activité 6

Faire découvrir quelques vocables sportifs.

* Verbes.

1 La course automobile :

- Q1 —> Que font les automobiles qui font la course ?
R —> Elles parcourent des distances / un circuit/ des Km
Q2 —> Comment s'appelle celui qui monte une automobile de course ?
R —> Un piste / un coureur automobile.

1- LE COMBAT DE KARATÉ :

- Q1 —> Que fait la personne (ou le sportif) qui pratique Le Karaté ?
R —> Il se défend mais attaque aussi.
Q2 —> Comment appelle-t-on le sportif qui pratique le karaté?
R —> Le Karatéka.

1- L'AVIRON :

- Q1 —> Que fait la personne (ou le sportif) qui pratique l'aviron ?
R —> Il rame pour faire avancer la baraque.
Q2 —> Comment appelle-t-on le sportif qui pratique l'aviron ?
R —> Le rameur.

1- LE COMBAT DE KARATÉ :

- Q1 → Que fait la personne (ou le sportif) qui pratique Le Karaté ?
R → Il se défend mais attaque aussi.
Q2 → Comment appelle-t-on le sportif qui pratique le karaté?
R → Le Karatéka.

1- L'HALTÉROPHILIE :

- Q1 → Que fait le sportif qui pratique l'haltérophilie ?
R → Soulève des poids.
Q2 → Comment appelle-t-on le sportif qui pratique l'haltérophilie ?
R → L'haltérophile.





